

Au cours des deux dernières séances, on a exploré les femmes légendaires de Normandie, en travaillant la narration à la première personne, puis en tentant de rapporter la légende de la manière la plus horrible.

L'atelier a été sollicité pour produire des textes, susceptibles d'être lus à la soirée d'Halloween 2026, que le Musée de l'horlogerie accueille, en partenariat avec l'École de musique.

Dans cette optique, je t'invite à écrire

Une peur d'enfant,
que tu as vécue toi-même
ou que tu imagines.

CONSEIL D'ÉCRITURE

L'enjeu est de raconter ce qui s'est passé. Ménage l'incertitude et laisse le lecteur – ou l'auditeur – se faire des images dans la tête.

Bannis l'analyse : *j'ai eu peur, c'était horrible...*

Quant à l'explication de la réalité, garde-la pour la fin du récit dans une courte phrase ou un très bref paragraphe... cette chute se peut-être lue ou pas !

NOTA BENE

1 – Ces textes ont pour objectif d'être lus. Entraîne-toi de ton côté, comme Flaubert le faisait dans son « gueuloir » ; il entendait ainsi si les mots qu'il utilisait lui-même sonnaient bien à l'oreille ou s'ils se choquaient entre eux.

On ignore comment se déroulera la soirée – Agnès, du musée de l'horlogerie, lira-t-elle tout elle-même, comme les années précédentes ? Nous invitera-t-elle à participer, comme le 22 mai ? Ce qui est certain, c'est que le temps manquera pour lire tous les textes. Soyons modestes et réalistes : le programme ne condamnera pas les auteurs qui ne seront pas lus.

2 – Grâce à la présentation publique des nouvelles du 22 mai, nous avons repéré qu'une intervention de lecture est confortable aux alentours de 2 000 caractères.

Si tu réussis à mesurer sur ton écran, vise le volume entre 1 900 et 2 300 caractères, tout compris.

Sinon, transmets-moi ton texte, on en parlera au prochain rendez-vous du 7 juin.